Danskernes Historie Online
Danske Slægtsforskeres Bibliotek

Dette værk er downloadet fra Danskernes Historie Online

Danskernes Historie Online er Danmarks største digitaliseringsprojekt af litteratur inden for emner som personalhistorie, lokalhistorie og slægtsforskning. Biblioteket hører under den almennyttige forening Danske Slægtsforskere. Vi bevarer vores fælles kulturarv, digitaliserer den og stiller den til rådighed for alle interesserede.

Støt vores arbejde – Bliv sponsor

Som sponsor i biblioteket opnår du en række fordele. Læs mere om fordele og sponsorat her: https://slaegtsbibliotek.dk/sponsorat

Ophavsret

Biblioteket indeholder værker både med og uden ophavsret. For værker, som er omfattet af ophavsret, må PDF-filen kun benyttes til personligt brug.

Links

Slægtsforskernes Bibliotek: https://slaegtsbibliotek.dk
Danske Slægtsforskere: https://slaegt.dk

O. Andrup :

Sur les portraits
de Thomas Barthelin

EXTRAIT DU „JANUS", LEYDE, 1916, E. J. BRILL.

SUR LES PORTRAITS DE THOMAS BARTHOLIN

PAR

O. ANDRUP, FRÉDERIKSBORG,

DANEMARK.

Ce serait une injustice de déduire du manque relatif actuel de portrait historique en Danemark, que l'intérêt pour l'art portraitiste et la conservation des portraits des Ancêtres a été inférieur ici dans le Nord, qu'ailleurs.

Nous avons, au contraire, au cours de tout le 17ème siècle eut une série d'artistes habiles, qui trouvèrent suffisamment de travail en présentant les sommités grandes ou moindres du moment; et, à une époque, où ce genre de collection était encore rare en Europe, les rois faisaient décorer leur château des portraits des plus célèbres sujets, pour que l'avenir puisse voir quels hommes remarquables le pays avait produit. Que ces collections n'ont pas toujours été un „Panthéon" s'explique par la difficulté de ce temps-là à différencier entre le supérieur et le curieux; un Tycho Brahe et un Thomas Bartholin, voisinaient très facilement avec „le maître d'école au grand nez" ou „le garçon aux cheveux tricolores."

Lorsque maintenant, entre temps, nous devons si souvent chercher inutilement les portraits de célèbres compatriotes, la raison en est aux circonstances que les châteaux et maisons seigneuriales dans une si riche mesure ont été visités par des incendies qui consumèrent tout.

Ce n'est qu'un hazard qui sauva pour le présent l'unique peinture du temps de Thomas Bartholin.

Toutes les autres peintures sont certainement disparues lors



Th. Bartholin. Fig. 10.

de l'incendie d' Hagestedgaard propriété des Bartholins en 1670.

La peinture a été en danger à sa place au musée d'art, lorsque le château de Christiansborg fut détruit par le feu en 1794, et quand plus tard, transportée au château de Fréderiksborg, ce n'est que par un heureux destin qu'elle fut parmi le peu de portraits qui furent sauvés des flammes, lorsque ce château fut la proie du feu en 1859.

Il ne se trouve plus en Danemark que cette seule peinture de cet homme célèbre, mais par les nombreuses gravures figurant au commencement des livres de Thomas Bartholin, nous savons qu'il a souvent été modèle pour les peintres de ce temps.

Un portrait d'auteur au commencement d'un livre a porté une odieuse empreinte, depuis que Boileau dans „l'art poétique" finit son deuxième chant par des railleries envers l'auteur qui „se fait graver au devant du recueil, couronné de lauriers, par la main de Nanteuil". Une lettre de Thomas Bartholin, reproduite ailleurs, montre cependant, que ce n'était pas lui, mais l'éditeur qui désirait ces portraits.

Pour un auteur, dont les livres, étaient l'objet d'un si abondant tirage que ceux de Bartholin cela devait de plus être un assez dangereux honneur d'avoir son portrait reproduit; des réimpressions étaient aussi mises en circulation avec le portrait de l'auteur, et par ces copies sur copies, les traits charactéristiques du portrait, s'effaçaient et de nouvelles estampes ne ressemblant que très peu à l'original, étaient mises en circulation. Pour cette raison il faut user de beaucoup de critique envers cette sorte de portrait, même si apparemment il porte la signature d'un chalcographe habile.

Les recherches ci-dessous ont aussi pour cette raison le but d'apporter de la clarté sur la provenance des nombreux portraits et leur première apparition.

Le plus ancien portrait de Bartholin date de 1644, ainsi dans sa 28ème année, (la Figure en question N°. 1; ci dessous mentionnée sous N°. 1*a*). Il représente un jeune homme, à extérieur noble et docte avec une visage potelé, il est vêtu d'un costume élégant. L'origine de celui-ci est habituellement joint à sa deuxième édition révisée d'anatomie (Leyde 1645) (voir Strunk: Catalog over Portraiter af Dauske N°. 165). Cela s'était présenté ailleurs et d'une façon plus flatteuse pour Bartholin. Déjà pendant les années

d'études à Padoue sa renommée était faite, il était si connu qu'il obtint l'honneur, d'être admis membre de l'Académie „Gli incogniti". C'était l'aristocratique et intéressé vénitien, Giovanni Francesco Loredano (1606—1661) d'une famille qui donna plusieurs doges à Venise, qui, vers 1635, fonda cette association des plus connus érudits et artistes d'Italie. En 1647 parut une série de biographies avec portraits des membres de l'Académie („Le glorie degli incogniti o vero gli hvomini illustri dell' academia de' signori incogniti di Venetia"). Ici on trouve un portrait, une description biographique, menée au superlatif, et une liste de livres touchant Thomas Bartholin; et l'honneur n'est pas amoindri par le fait que Bartholin est presque le seul étranger qui y soit compris. Le portrait est dû au chalcographe *Giovanni Giorgi* de Venise; le vers en dessous est écrit par ce médecin danois, Johannes Rhodius (1587—1659) qui passa sa vie à Padoue comme homme privé, et par modestie, refusa un professorat dans cette ville d'érudition célèbre. D'après cette gravure, il y a alors le portrait destiné à l'édition de Leyde de 1645, et pour sa traduction française: „Institutions anatomiques traduictes par A. du Prat" (Paris 1647) (voir plus loin N°. 1*b*).

Lorsqu'on donne l'estampe parue dans le livre de 1647 comme l'original de celle du livre de 1645, cela peut paraître absurde, mais nous sommes obligés d'admettre, que la planche de Leyde a dû être gravée d'après une épreuve de Giorgi, car non seulement, il n'y a que la planche italienne qui soit signée, et le vers de Joh. Rhode qui nous indique l'Italie du Nord, mais aussi justement cette année-là Th. Bartholin séjournait en Italie spécialement à Padoue et d'autres planches dans „Le Glorie" ressemblent beaucoup à la composition de celle-ci [1]).

Le portrait suivant de Bartholin date de 1651 et fut produit par le peintre de la cour, Karl van Mander (mort en 1670). Ce peintre célèbre était lui aussi passablement érudit. L'époque loue ses excellentes connaissances anatomiques et dénomme les tableaux de sa chambre de curiosités comme étant usuels d'après l'ana-

---

1) Maintenant l'hypothèse susdite est prouvée, car on a trouvé dans les „Carmina Th. Bartholini" (Hafn. 1669 p. 113) le vers de Rhodius réimprimé et accompagné d'une note indiquant, qu'elle fut gravée à Padoue en 1643 (!) et à Leyde en 1645.

tomie. C'est probablement les figures ainsi nommées, que le chalcographe Alb. Haelwegh aurait dû faire paraître lorsqu'il reçut une augmentation de salaire du roi pour un pareil motif (Seeland registre, B 23, Fol. 337, 9 Mars 1653; communication du médecin spécialiste Caræ).

Karl van Mander était un homme, qui d'après les étroits rapports du Copenhague de ce temps, ne pouvait pas se trouver écarté de Bartholin. Son tableau est aussi le plus caractéristique des portraits. Nous voyons un homme élégamment vêtu, avec une figure qui indique la volonté et la fermeté, mais qui a seulement un peu trop d'arrogance bien que sans trop d'orgueil. Parmi les centaines de portraits danois de cette époque, cette figure est remarquable par sa sérénité calme et digne.

Le tableau est disparu maintenant, mais il est si souvent reproduit, que c'est cette image qui est devenue dans la conscience populaire le portrait typique de Thomas Bartholin.

La plus ancienne et la meilleure planche suivante (Figure 2) est exécutée par le célèbre chalcographe hollandais. *Jonas Suiderhoef* (1600—1669). Elle trouva son utilisation pour la première fois dans „Anatomia reformata" (Leyde 1651) (Strunk N°. 166; mentionnée plus loin sous le N°. 2*a*) mais employée plus tard fréquemment plus ou moins retouchée. Une copie de cette planche fut exécutée sur bois par le xilographe H. P. Hansen, et se trouve fréquemment en tirage séparé, mais sa place primitive était dans l'histoire littéraire de P. Hansen, voir plus loin sous le N°. 2*b*.

Mais déjà pendant que l'artiste vivait encore sa planche était l'objet d'offensants plagiats. Car une traduction de l'histoire anatomique de Bartholin parue à Dordrecht 1657 était aussi ornée d'un portrait de l'auteur, il porte assurément les noms van Mander et Suiderhoef, mais est exécuté si grossièrement, qu'il se revèle distinctement comme une copie, gravée sur cuivre d'après la planche N°. 2*a* par la raison qu'il est tourné du côté opposé, soit à droite. Cette planche aussi fut très employée (mentionnée plus loin sous N°. 2*d*) et devint le modèle de l'estampe avec le grand encadrement oval — Strunk N°. 167; plus loin mentionnée comme N°. 2*e* — et de l'absurde petit portrait exécuté celui-ci, — d'après N°. 2*f* (figure N°. 3) où tous les traits primitifs du visage sont changés et méconnaisables. Toutes les planches sus-mentionnées

du Type 2, sont unies par l'indication du même âge (35) et par la date (1651).

Comme „l'Anatomie" elle aussi en sa traduction hollandaise dut paraître à Dordrecht (1656), on prit le portrait de l'auteur d'après la planche de Suiderhoef, mais afin de moderniser la nouvelle planche on changea la date 1651 en 1656, mais on laissa tranquillement le vieil âge (35 ans) sans changement — voyez plus loin N°. 2*c*.

Un autre graveur fit son travail avec une ans-gène identique, à savoir celui qui exécuta le frontispice pour „Spicilégia bina ex vasis lymphaticis" (Amsterdam 1661); il a justement copié l'estampe de Suiderhoef pour l'exécution de la tète, mais a dessiné le reste du portrait de fantasie libre; (Figure 4) mentionnée plus loin comme N°. 2*g*; la valeur de celui-ci est par cette raison plus grande pour l'histoire de la civilisation que comme portrait historique.

La peinture de van Mander, a aussi servi d'original pour le groupe de planches suivant, portant la date 1655, ce qui ne veut pas dire qu'ils n'ont pas été copiés d'après la planche de Suiderhoef. La plus ancienne et la meilleure de celle-ci fut exécutée par *Jacob van Meurs* d'Amsterdam, et est considérée comme sa meilleure œuvre (figure N°. 5). Caractéristique, et pour la connaissance médiocre qu'on a de notre histoire scientifique à l'étranger et pour la célébrité de Thomas Bartholin; qui était telle que l'on confondait dans les manuels d'art Thomas Bartholin à Tycho Brahe (Bryan, Dictionary, III, s. 330*a*).

L'indication de l'âge 39 et la date 1655 montrent que la feuille fut gravée pour l'édition de la Haye de l'Anatomie de cette année (Strunk N°. 169; voir plus loin N°. 2*b*). Cette feuille aussi eut la fatalité d'être copiée, avec tout le nom de l'artiste. L'Anatomie de Leyde et de Rotterdam 1669 en ont une ainsi — N° 2^{m} — et celle-ci est copiée en moindre format — N°. 2^{n} — mais assurément avec une capacité inférieure.

La peinture de van Mander servit encore d'original pour un groupe de gravures, et comme la meilleure de celles-ci fut exécutée à Copenhague par *Albert Haelwegh* († 1673), on peut oser conclure qu'elle a été exécutée directement d'après la peinture et qu'elle ressemble à Bartholin (Figure 6). Elle parut comme

frontispice de „Historiarum anatomicarum rariorum centuria I-II" (Copenhague 1654) Strunk; N°. 168; mentionnée plus loin sous N°. 2*h*). Naturellement ce frontispice partagea la fatalité de tous les autres portraits. Deux fois dans la même année il fut contrefait; pour l'édition d'Amsterdam (plus loin N°. 2*i*) et celle de la Haye (N°. 2*k*).

Le frontispice de „Cista medica Hafnensis (1669) montre par contre un nouveau type de portait (figure N°. 7). Dans la figure de Bartholin, il est à présent paru quelque chose de résolu et d'impérieux, l'apparition du portrait entouré de branches de lauriers et dominant une rangée de petits portraits d'autres médecins, produit un effet prétentieux et n'est pas sans intérêt vu en arrière-plan de la lutte littéraire de ces années-là. La planche fut gravée par Haelwegh, mais les portraits de petit format et les détails, qui habituellement sont mal gravés amoindrissent beaucoup sa valeur historique (Strunk N°. 174; mentionnée plus loin sous N°. 3).

Le frontispice suivant est plus satisfaisant, et représente aussi un nouveau type (Fig. 8). Il fut exécuté pour „Vasa lactea et lymphatica" (1670) et l'ensemble de l'allégorie montre clairement sa destination de titre. Le graveur était *Johann Phillip Thélott*, orfèvre d'Augsbourg, que l'on considère ayant vécu quelque temps à Copenhague où le livre sus-nommé parut (Strunk N°. 170; mentionné plus loin sous N°. 4*a*). Naglers allg. Künstler-Lexikon. Vol. 18, p. 304 mentionne une estampe de Bartholin d'après la peinture de Karl van Mander et signée J. P. Thelott sc. Hafniae; mais cela provient probablement d'une confusion avec l'estampe sus-nommée.

Le portrait du frontispice a servi d'original à une gravure tardive avec date de naissance et de mort et texte allemand — mentionnée plus loin sous N°. 4*b*.

Tandis que toutes les gravures des types 2, 3 et 4 approchent l'une de l'autre, et n'accusent pas de grands changements à la physionomie de Bartholin on peut voir dans le type suivant, que les années de chagrins domestiques et de lutte littéraire ne passèrent pas sans trace sur sa tête. La figure est maintenant fortement marquée et vieillie. La physionomie ferme et autoritaire. Le portrait laisse apparaître la sûreté de soi-même du savant

fêté. La peinture d'après laquelle la gravure fut exécutée est à présent aussi disparue; ce n'est pas Carl van Mander qui en a été l'auteur mais *Henrik Ditmar* de Hambourg († 1677) qui aux environs de 1670 était arrivé à devenir le peintre à la mode ici en Danemark, principalement aux frais de Abraham Wuchters.

Comme Bartholin avait de nouveau remanié „l'Anatomie" base fondamentale de sa réputation dans l'univers savant, et que „Anatome quartum renovata" devait être publiée en l'année 1673 elle dut naturellement être ornée d'un nouveau portrait de de l'auteur. Le travail fut confié au chalcographe *Gonsales Appelman*, qui à cette date vivait à Leyde, mais se fixa à Cologne, d'exécuter une planche d'après le tableau de Ditmar. La planche (Figure 9) porte l'âge 56 et la date 1671. (Strunk N°. 171; mentionnée plus loin sous N°. 5*a*).

Pas plus que les gravures précédentes, ce portrait n'échappa aux tirages plagiaires. En France le livre de Bartholin avait réussi, et alors le livre fut reproduit à Lyon (1677) avec un portrait gravé par *P. Pinchard*, un membre de la famille d'artistes connus (mentionné plus loin sous N°. 5*b*).

Au même type appartient une gravure, signée *H. J. Schollenberger*, qui était un chalcographe de Nuremberg du dernier tiers du siècle (voir plus loin N°. 5*c*).

Et enfin une petite gravure tournée en sens contraire (N°. 5*d*); celle-ci aussi a été signée, mais le nom est effacé, peut-être n'y a-t-il eu marqué que *Appelman*.

Le frontispice gravé pour „Anatome quartum renovata" représente une séance anatomique. Au haut de la muraille au-dessus des médecins et des disciples parait une figure d'homme couronnée de laurier, qui est assez librement dessinée et peut avoir quelque ressemblance avec Th. Bartholin, c'est peut-être un hommage à l'auteur de la part de son éditeur.

Il reste encore le dernier type — Figure 10 — représenté d'après la peinture (voir plus loin N°. 6). D'après le costume c'est de lui le plus récent portrait, et a dû être peint aux environs de 1675. Il ne représente pas encore l'homme cassé, mais le visage est amaigri, le nez est devenu grand et pendant; la bouche est ferme et résolument fermée, et la lèvre inférieure qui avance donne à la face une empreinte altière et presque arrogante


Ætat. XXIIX.
Aº MDCXLIV.
D. THOMAS
BARTHOLINVS
CASP. F.
I. FINCK. NEP.
Emicat hoc vultu, quæ condita
pectore Virtus
Et patris et claro nomine
crescit avi.
Jo. Rhod.

Fig. 1.

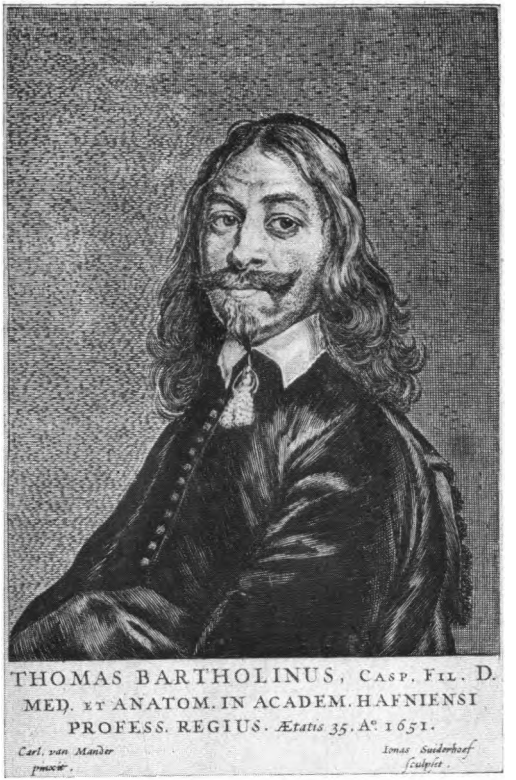

THOMAS BARTHOLINUS, Casp. Fil. D.
MED. ET ANATOM. IN ACADEM. HAFNIENSI
PROFESS. REGIUS. Ætatis 35. Aº 1651.
Carl. van Mander
pinxit.
Jonas Suiderhoef
sculpsit.

Fig. 2.



Fig. 4.



Fig. 3.



Fig. 5.


THOMÆ
BARTHOLINI
HISTORIARUM
ANATOMICARUM
RARIORUM
Centuria I et II.
HAFNIÆ
CIↃIↃCLIV.
Typis Academicis Martzani
Sumptibus Petri Haubold Bibl.

Fig. 6.


TH. BARTHOLINI
CISTA MEDICA
HAFNIENSIS.
HAFNIÆ
APUD PETRUM HAUBOLD
CIↃIↃCLXII

Fig. 7.



Fig. 8.

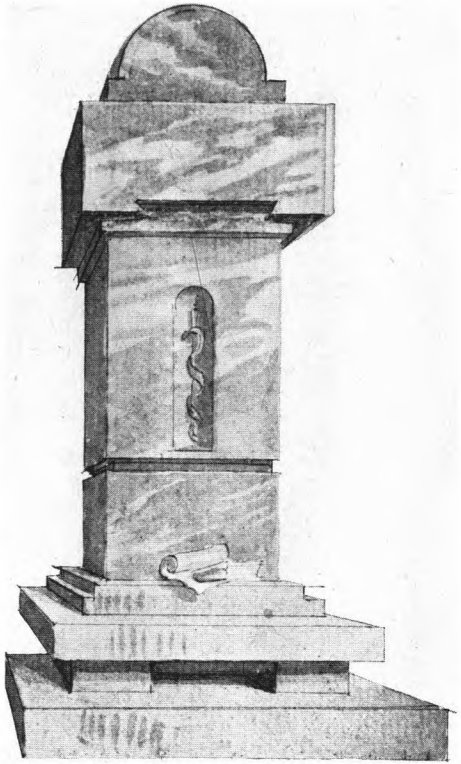


Fig. 11.



Fig. 9.

mais Bartholin est encore plus caractérisé ici par les yeux, nous retrouvons le regard scrutateur ferme et tranquile de l'homme universel. Comme il se tient ici devant les rayons garnis de livres et de manuscrits, feuilletant un in-folio de même qu'à la fin d'une démonstration à ses élèves; le portrait est, malgré que sa valeur artistique ne soit pas particulièrement éminente un étrange témoignage sur cet homme, qui pour la science et les recherches danoises au 17ème siècle signifiait davantage que nul autre et avaient connaissance de sa valeur.

Le portrait passe parfois pour avoir servi d'original pour la gravure d'Appelman (N°. 5*a*) mais ceci est une erreur, un coup d'oeil jeté sur la forme de la cravate montre la différence. La peinture est encore à peine un original de Ditmar, l'entourage, les couleurs, la carnation sont exécutés trop grossièrement. On doit plutôt opiner pour une copie de la même époque.

En 1690 elle se trouvait déjà exposée à la chambre des curiosités (B. Lüsberg: la Chambre des curiosités p. 140*a*) la destinée de celle-ci est mentionnée plus haut; actuellement elle se trouve encore au château de Frederiksborg. Il en fut pris une copie à la fin du 18ème siècle qui se trouve dans Gaunœ (voir N°. 5*b*) Le tableau de la chambre des curiosités est reproduit très souvent. On en trouve une lithographie, exécutée par Baerentzen à Copenhague (N°. 5*e*) mais il est mieux reproduit par la phototypie plus haut dans l'édition de V. Maar de „Vasa lymphatica 1916". D'après la peinture, un artiste inconnu a exécuté un portrait en buste en relief, duquel se trouve une photographie.

Rien n'est plus difficile que de se faire une opinion exacte du caractère d'une personne d'après la rédaction de lettres ou des anecdotes de l'époque. Les clichés valent tant de mots et de profits, qui faisaient une autre impression sur l'époque que sur nous. Aussi dans les portraits se trouvent, beaucoup d'arrangement, et de poses fausses, mais ils donnent, malgré cela souvent une plus profonde connaissance et compréhension des personnalités de l'époque. Les portraits de Thomas Bartholin nous laissent soupçonner quelque chose de cette force et de cette autorité qui le rendirent prédominant dans notre Université. Et sa renommée lui a survécu. Lorsque le culte en la mémoire des ancêtres se développa en ceci que l'on éleva des monuments

dans les parcs et jardins, les Bartholins ne furent pas oubliés. Dans le parc de Jægerspris s'élève encore aujourd'hui un monument (Fig. 11; d'après un dessin de l'époque) avec le bâton d'Esculape et un rouleau de parchemin, qui est comme un culte éternel en l'honneur de Thomas Bartholin médecin et professeur et de son fils du même nom.

SPÉCIFICATIONS DES PORTRAITS.

N°. 1*a*. Gravure en taille douce, en buste à droite. Longs cheveux séparés au milieu. Moustaches et barbe en pointe. Grand collet souple avec languette de dentelle. Costume sombre avec beaucoup de petits boutons devant, qui se trouve partiellement ouvert et d'où gode le linge; manches amples et fendues. Le portrait est contenu dans un oval avec masque et feuillage au-dessus et au-dessous. Sur le cadre se voit: D. Thomas Bartholinus, et est enlacé un ruban d'incription portant: Aetat. XXIIX — A° MDCXLIV — Casp. F. — T. Finck. Nep. — En dessous du portrait est un cartouche avec feuillage et l'inscription

Emicat hoc vultu, quæ condita pectore Virtus
Et patris et claro nomine crescit aui
Jo. Rhod.

Sur la partie inférieure du ruban d'incription se trouve Jo. Georg. fecit.

Hr. 14,7 Lr. 9,5 — N'est pas mentionnée dans Strunk, reproduite ici Fig. 1.

Le portrait a été une illustration de „Le glorie degli incogniti" (Venise 1647) p. 408.

N°. 1*b*. Gravure en taille douce, Copie de la précédente mais sans la signature de l'artiste: Jo Georg — en outre reconnaissable de la précédente en ce que la partie sous le nez du masque en dessous du portrait est hachée différemment à savoir horizontalement au lieu de verticalement.

Hr. 14,5 Lr. 9,5. — Strunk N°. 165.

La gravure fut placée dans: C. Bartholin, Institutiones anatomicae (Leyden 1645, 8°) sur le derrière du frontispice et dans: Institutions anatomiques de G. Bartholin, traduictes par A. du Prat (Paris 1647, 4°) au revers du titre imprimé.

N°. 2*a*. Gravure en taille douce, portrait en buste à gauche. Longs cheveux, séparés au milieu, petit calot en arriére. Moustaches taillées un peu raides. Barbe en pointe. Petit collet en lingerie, qui ne joint que supérieurement au-devant.

Cordon avec glands. Costume sombre avec 12 petits boutons. Manteau

sur l'épaule droite, passant derrière le dos et avançant sous le bras droit. Le fond est quadrillé; devant le visage le fond n'est composé que de lignes horizontales.

La souscription est: Thomas Bartholinus. Casp. fil. D. med. et anatom. in academ. Hafniensi profess. regius Ætates 35 A°. 1651. Carl van Mander pinxit. Jonas Suiderhoef sculpsit.

H^r. 12,3 L^r. 9,4. Strunk 166. Ici fig. 2.

Cette gravure se trouvait dans Anatomia reformata, (Leyde 1651) au revers de la page du titre imprimé, et en plus mauvaise impression au fur et à mesure que le cliché s'usait; dans la traduction hollandaise d'Anatomia, chez Thomas Staffard (Leyde 1653) elle se trouve de même au revers du titre, et dans „Historiarum anatomicarum centuria" I–II (La Haye 1654) au devant de la première page; quoiqu' avec quelques changements: par exemple: les lignes du front ne sont que pointillées (ce qui peut-être ne provient que de l'usure des autres lignes); dans la deuxième édition de la traduction hollandaise de l'Anatomie (La Haye 1658) devant la page 1, et dans Anatomia reformata (La Haye 1660 et 63) de même devant la page 1.

N°. *2b.* Gravure sur bois, copie de précédente, signée sur la manche: H. P. Hansen.

H^r. 12,1, L^r. 9,2.

La gravure est souvent égarée en extrait; mais sa place originale était comme illustration dans: „Ill. dansk Litteraturhistorie" (1902) de P. Hansen. V^e 1^er pag. 402.

N°. *2c.* Gravure en taille douce, Copie d'après *2a* mais tournée à droite. Le fond n'est gravé qu'horizontalement. Les mêmes souscriptions et signatures que sur *2a*, mais van est ici avec un V majuscule. En plus la date 1655 est rectifiée en 1656, tandis que l'âge 35 est inchangé.

H^r. 12,3 L^r. 8,8. N'est pas chez Strunk, mais mentionné chez Gosch dans „Danmarks Zoologiske Literatur". V III. Pge 20.

Cette gravure est employée dans la traduction hollandaise de „Anatomia reformata" (Dordrecht 1656), au revers du titre.

N°. *2d.* Gravure en taille douce. Copie d'après N°. *2a* mais tournée, et a ainsi la figure à droite. Souscription et signature sont conservées, mais dans le nom de Mander van est écrit avec un V majuscule. Le calot est supprimé et le fond est de toute part quadrillé.

H^r. 12,3 L^r. 8,8. — N'est pas chez Strunk.

La gravure se trouve: dans „Twee hondert Getal van Thomas Bartholyn" (Dordrecht 1657) au-devant de la page 1; dans „Anatomia reformata" (La Haye 1666) de même devant la page 1. (Gosch pag. 19

N°. 5 et page 44 N°. 2 a des indications inexactes) et au même endroit dans „Anatomia reformata" (Amsterdam 1669).

N°. *2e*. Gravure en taille douce. Copie d'après *2a*, mais tourné à droite; sans calot, le fond est principalement gravé horizontalement, dans le bas une balustrade. Le portrait est contenu dans un oval, sur lequel se lit: Thomas Bartholinus. Casp. Fil. D. med. et anatom. in academ. Hafniensi. Profess. Regius. Æt. 35. A°. 16.51.

Au-dessous du bord de la gravure se trouve:

Seraphicus Thomas, et Bartholus ipse, Galenus Hippocrates, vivunt rursus in hocce uiro K * 3.

Hr. 12 Lr. 10. — Strunk 167.

L'ouvrage employant le portrait est inconnu.

N°. *2f*. Gravure en taille douce. Probablement copie d'après 2e Tournée à gauche, mais la copie est mal comprise et grossière. Contenue dans un oval, sur le bord supérieur duquel se lit:

Thomas Bartholinus Gasp: Fil: D. Med: et anat: in Acad: Hafni: pro: A l'intérieur de l'oval: Æta 35. A°. 1651.

Hr. 5.6. Lr. 4.7. N'est pas mentionné chez Strunk. Ici Figure 3.

L'ouvrage employant le portrait est inconnu.

N°. *2g*. Gravure en taille douce. Copie d'après *2a* pour l'exécution de la tête, mais le graveur y a ajouté de petites figures.

Thomas 'Bartholin est représenté assis près d'une table, écrivant. Pas de calot. Il est vêtu d'une robe de chambre ayant les manches fendues; coupées au coude, passementeries. Sous-manches avec manchettes. La main gauche soutient la tête — Chaise de chêne. Tapis de table avec franges, sur laquelle se trouvent des livres et un encrier.

Le titre est imprimé sur la tombée du tapis de table; en dessous est un cartouche avec l'adresse de l'éditeur.

Hr. 21.4 Lr. 6.7. N'est pas chez Strunk. Ici Figure 4.

Employé comme frontispice pour „Spicilegia bina ex vasis lymphaticis (Amsterdam 1661).

N°. *2h*. Gravure en taille douce. Probablement d'après la peinture de Carl van Mander (ici N°. *2a*) mais coupé un peu en-dessous du col. Contenu dans un oval horizontal avec un cartouche en forme de parchemin en dessous, sur lequel est écrit: T'Bartholin. (Apostrophe après le T — l'n final se termine en boucle). Contenu au-dessus dans l'encadrement d'un titre, dont les autres côtés du cadre sont formés d'une tête de mort, des orbites de laquelle jaillit des épis et des fleurs. La gravure est attribuée exécutée par Albr. Haelwegh. Hr. 2.7 Lr. 3.6. — Toute la planche.

Hr. 13.3 Lr. 7.2 (Strunk N°. 168. Ici figure 5).

Le portrait fut employé comme frontispice pour „Historiarum anatomicarum centuria I—II" (Copenhague 1654) et comme frontispice de la traduction du même en allemand par Seger, mais avec un autre texte (Francfort sur le Mein 1657).

N°. 2*i*. Gravure en taille douce. Copie d'après 2*h*. La figure en est moins ouvragée et les sourcils plus fortement marqués; dans la souscription le T est sans apostrophe et l'n se termine par une ligne horizontale. L'encadrement en est quelque peu différent.

H^r. 13.8 L^r. 7.7. — N'est pas chez Strunk.

La gravure fut employée comme frontispice dans l'édition d'Amsterdam de „Historiarum ... etc." (1654).

N°. 2*k*. Gravure en taille douce. Copie d'après 2*h* à la quelle elle se conforme exactement. Dans la souscription le T est abaissé comme un caractère d'imprimerie.

H^r. 13.3 L^r. 7. N'est pas chez Strunk.

Le portrait est employé comme frontispice dans l'édition de la Haye de „Historiarum etc" (1654).

N°. 2*l*. Gravure en taille douce. D'après la peinture de Carl van Mander, ou plutôt peut-être d'après la planche de Suiderhoef (N°. 2*a*). Ressemble beaucoup à 2*a*, mais les boutons dans le costume n'est ici que de faibles pointillés blancs. Le calot est presque disparu. L'inscription dit: Thomas Bartholinus, Casp. fil. D. med. et. anatom. in academ Hafniensi profess. regius. Ætatis 396. A°. 1655. Carl. van Mander pinxit. Jacob van Meurs sculpsit.

H^r. 12 L^r. 9.4. Strunk N°. 169. Ici Fig. 6.

Employé pour „Anatomia reformata" (La Haye 1655) devant la page 1.

N°. 2*m*. Gravure en taille douce. Copie ponctuelle d'après 2e mais seulement reconnaissable parce que dans le fond manquent la plupart des petits traits fins transversals du quadrillé, qui sont sur 2e.

H^r. 12.2 L^r. 9.4. N'est pas chez Strunk.

Employé dans „Anatomia reformata" (Leyde et Rotterdam (1669)) Au revers du titre imprimé.

N°. 2*n*. Gravure en taille douce. Copie d'après 2*e* coupé au-dessous des épaules. Le fond gravé horizontalement. Souscription: Thomas Bartholinus. Medécinæ. Prof. Hafniens.

H^r. 7.3 L^r. 4.3.

Employé dans *Pauli Freheri* „Theatrum virorum eruditione clarorum" (Nüremberg, 1688) page 1380.

N°. 3. Gravure en taille douce. Portrait en buste à gauche. Calot. Longs cheveux, séparés au milieu. Petite moustache pendante; barbe en pointe. Col en lingerie, qui est plus large à la place des épaules que devant. Gland. Costume sombre. Le portrait est oval encadré de branches de laurier. En-dessous ruban d'inscription à pointes, sur lequel est écrit: Th. Bartholini. Autour de son portrait au-dessus couronnes de lauriers ovales dans lesquelles sont les portraits de H. Fviren, O. Worm, Th. Finck, C. Bartholin, Sim. Paulli et I. Rhodius. En-dessous un coffre flanqué de deux colonnes sur le couvercle de celui-ci est inscrit: Cista Medica Hafniensis. Plus bas dans un cartouche le nom de l'éditeur et la date (1662) de même que la signature Alb. Halwech sculp.

H^r. 13.2 L^r. 7.7. Strunk N°. 174. Ici Figure 7.

Employé comme frontispice pour „Cista medica" (Copenhague 1662).

N°. 4*a*. Gravure en taille douce. Portrait en buste à droite. Calot. Longs cheveux, séparés au milieu. La moustache est un peu relevée. Barbe en pointe. Costume sombre. Col de lingerie, qui est plus long devant que sur les épaules.

Le portrait est flanqué de deux rochers sur lesquels sont assises deux femmes nues, des seins desquelles jaillit du lait, elles tiennent une couronne de laurier au-dessus de sa tête. Sur les rochers on voit des filets d'eau, des grenouilles, un hibou, mouton, renard, vache, dans le premier plan des vagues avec triton et sirène. Au-dessus sur le ruban d'incription „Vasa Lactea et Lymphatica". Plus bas adresse et nom de l'éditeur et Thelott sc.

H^r. 14.5 L^r. 8.6. Strunk N°. 170. Ici figure 8.

N°. 4*b*. Gravure en taille douce. Copie d'après le portrait contenu dans 4*a*, mais un peu agrandi sur les côtés (manches amples) et de par cela (davantage de boutons). Oval. Le fond est de petits carés. Sous l'ovale se trouve en caractères d'écriture: Thomas Bartholinus D. der Arzneykunde geb. am 20 Octob. 1616 gest. am 4 Decem. 1680.

H^r. 14.2 L^r. 11,4, N'est pas chez Strunk.

N°. 5*a*. Gravure en taille douce. Portrait en buste à gauche. Longs cheveux, séparés au milieu. Mince petite moustache. Petite barbe en pointe. Costume sombre avec boutons. Collet de lingerie un peu chiffoné, qui est beaucoup plus large devant que sur les épaules; deux glands. Contenu dans un oval vertical, qui repose sur une console qui a une plaque d'inscription avec: Thomas Bartholinus A. CↃDCLXXI (Ↄ: 1671) Ætat LVI (Ↄ: 56). En dessous la signature: Henr. Ditmer pinx. G. Appelmans sculp.

H^r. 15 L^r. 10. Strunk N°. 171. Ici Figure 9.

Placée devant la page 1 dans Anatome quartum renovata (les deux

éditions de Leyde 1673) et dans Anatome quintum renovata (Leyde 1686). Dans le dernier emploi qu'il en fut fait la planche fut donc retouchée, de telle manière qu'alors le front est gravé en lignes horizontales, tandis qu'en 1673 il l'était en biais.

N°. 5*b*. Gravure en taille douce. Copie d'après 5*a* mais plus grossière et incertaine. Au sommet de la console se trouve la signature: P. Pinchard f.
H^r. 15.1 L^r. 10.3. Mentionnée par Strunk sous N°. 171.
Placé devant la page 1 dans „Anatome quartum renovata" Lyon. (pas comme Strunk Leyde) 1677 et 1684).

N°. 5*c*. Gravure en taille douce. Copie d'après 5*a* mais tourné à droite et en plus grand format. Au lieu d'une console est un ruban d'inscription sur lequel est: Thomas Bartholinx A°. C.M. DC. LXXVII. (1677) Ætat LVI (56). En bas signé: H. Y. Schollenberger scul.
H^r. 17.8 L^r. 14.5. Strunk N°. 173.
Le livre qui l'employa est inconnu.

N°. 5*d*. Gravure en taille douce. Copie d'après 5*a* mais à droite. L'inscription est: Thomas Bartholinus Medicinæ Professor Hafniensis. Au bas une signature effacée peut-être G. Appelman sculp.
H^r. 14.7 L^r. 9.8. Strunk N°. 172.

N°. 6*a*. Peinture. Portrait jusqu'aux genoux à droite. Longs cheveux bruns. Yeux grisâtres. Petite et mince moustache foncée, très petite barbe en pointe. Collet raide un peu roulé beaucoup plus large devant que sur les épaules. Costume noir avec boutons d'or et passementeries. Manches jusqu'aux coudes. Manches de chemise avec manchettes. B. se tient près d'une table recouverte de rouge et feuillette un livre. A droite un pilier, à gauche une draperie bleue. Rayons avec livres et manuscrits. A ce qu'on pense une copie du temps d'après H. Ditmar.
H^r. 100 L^r. 70. Ici Figure N°. 10.
Le tableau est mentionné pour la première fois en 1690 dans le Journal de la chambre des curiosités de cette année-là. Elle se trouvait dans la chambre des modèles, elle fut transportée en 1813 à Frederiksborg; après l'incendie de 1859 on la transporta à Rosenborg, mais d'après résolution royale elle fut retournée à Frederiksborg en 1893, où elle se trouve encore actuellement (Inventaire N°. 733).

N°. 6*b*. Peinture en buste. Copie d'après la précédente. Exécutée à la fin du 18ème siècle pour le Comte Otto Thott.
H^r. 77. L^r. 61,5.
Le tableau appartient à la baronnie Gaunö (son catalogue N°. 307).

N°. 6*c*. Lithographie. Portrait en buste. Exécutée en 1870 d'après 6*a*. Marqué. Em. Bärentzen et Co.

H^{r}. 14,5 L^{r}. 12,5. N'est pas chez Strunk.

N°. 6*d*. Phototypie d'après 6*a* portrait jusqu'aux genoux. Exécuté en Hollande chez. . . . . .

H^{r}. 17.3 L^{r}. 10.3.

Placé dans Thomæ Bartholini „Vasa lymphatica" (éd. Vilhelm Maar (Copenhague 1916).

Des reproductions d'après 6*a* se trouvent en plusieurs endroits tant pour la tête que pour la totalité du tableau, mais seulement en gravure à l'eau forte.

Les descriptions ci-dessus des portraits de Bartholin connus jusqu'à présent, peuvent possiblement être suppléées par des indications sur les épreuves égarées dans d'autres ouvrages que ceux indiqués; car toutes les éditions n'ont pas été à ma disposition, et quelques livres seulement en mauvais état et maculés.

Le même chiffre arabe indique que les portraits appartiennent au même type; c. a. d. que directement ou indirectement ils proviennent de la même peinture ou du même dessin.

A droite et à gauche veut dire à la droite ou à la gauche du spectateur. Les mesures sont prises d'un bord à l'autre de la gravure sans inscription lorsque celle-ci en est nettement séparée. S'il n'y a pas de bordure la mesure est prise des points extrèmes du portrait ou de son cadre.

